

« La vigne du Seigneur... »

On n'arrête pas le progrès. Après avoir disparu dans notre région, voici que la culture de la vigne reparait, au moins à titre expérimental. C'est une image qui revient souvent dans la Bible, par le fait que « *cette plante méditerranéenne est bien adaptée au climat de la Palestine* »¹. On voit bien que cette image est prégnante, puisque le prophète Isaïe l'utilise pour une parabole, à laquelle l'évangile selon saint Matthieu fait écho, et dont le psaume 79 fait état aussi à sa manière. Du coup, la lecture de la lettre de l'apôtre Paul aux Philippiens peut sembler étrange dans ce contexte... Une clé de lecture nous est cependant fournie dans le message du prophète Isaïe : « *La vigne du Seigneur de l'univers, c'est la maison d'Israël.* » Il faut d'ailleurs relever au passage plusieurs aspects. D'abord, la vigne exige des soins minutieux pour donner de bons résultats. De plus, les grappes se développent à partir de sarments qui appartiennent eux-mêmes à un cep. C'est une bonne image d'une certaine solidarité. Enfin, on attend d'une vigne des fruits appétissants.

L'histoire que Jésus raconte est loin d'être une fable. On devine qu'il retrace à grands traits l'histoire du peuple de Dieu, qui ne sait ni écouter les envoyés que le Seigneur lui adresse, ni rester fidèle à sa parole. En dernier ressort, il semble assez clair que le fils envoyé par le maître du domaine ressemble comme deux gouttes d'eau à Jésus lui-même. Il fait mieux que le suggérer en ayant recours à une citation du psaume 117 [118] (le psaume de Pâques par excellence) : « *La pierre qu'ont rejeté les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle : c'est là l'œuvre du Seigneur, une merveille devant nos yeux* » (Ps 117, 22-23). Cette fameuse « *pierre d'angle* » correspond, si l'on peut dire, à la clé de voûte qui garantit la solidité d'un édifice. Cette pierre est située à la jointure de deux murs, comme s'ils prenaient appui l'un sur l'autre. Il y a comme une analogie avec le fait que la

vigne est structurée par les sarments, ce que l'évangile selon saint Jean met en relief lorsque Jésus se présente à la veille de sa Passion comme la vigne et ses disciples comme les sarments (cf. Jn 15, 1-8).

Si d'un point de vue structurel et architectural, la « *pierre d'angle* » est un élément important, sinon essentiel, d'un édifice, l'image de la vigne apporte une autre précision : elle y ajoute de la vie. Aussi bien chez Isaïe que dans l'évangile selon saint Matthieu, on sent bien que ce qui est en jeu, c'est une question de vie ou de mort. Pour être très clair, le prophète précise : « *Le plant [que le Seigneur] chérissait, ce sont les hommes de Juda. Il en attendait le droit, et voici le crime ; il en attendait la justice, et voici les cris.* » Au cas où on l'aurait oublié, notre baptême ouvre des droits, mais aussi des obligations auxquelles il convient d'éviter de se dérober. Oui, nous sommes encore aujourd'hui « *la vigne du Seigneur de l'univers.* » Cette « *vigne* » a une importance particulière par rapport aux fruits que l'on attend d'elle. Peut-être même y a-t-il un appel à savoir « *prendre soin* », en particulier « *prendre soin* » les uns des autres. De ce point de vue, les conseils de l'apôtre Paul méritent d'être entendus et retenus : « *Tout ce qui est vrai et noble, tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré, tout ce qui s'appelle vertu et qui mérite des éloges, tout cela, prenez-le en compte.* » Nous sommes loin des images de « *vigne* » et de « *pierre d'angle* », mais en plein cœur du sujet.

La question de fond demeure : comment sommes-nous attachés, unis à Jésus ? La célébration de l'Eucharistie présente des pistes concrètes. Le repas du Seigneur qui nous réunit est le reflet de cette « *vigne* » qui nous est présentée. Nous devons devenir nous aussi, à notre manière, des « *pierres d'angle* » ou des « *clés de voûte* », en sachant nous appuyer les uns sur les autres pour mener à bien la mission que Jésus nous confie : devenir ses témoins, témoins de son amour au milieu d'une humanité qui n'hésite pas à tuer pour assouvir des désirs de puissance, de domination, de possession. Nous ne sommes que de modestes vigneron, mais notre travail dans la « *vigne du Seigneur* » demeure indispensable.

¹ Coll. *Dictionnaire culturel de la Bible*, Cerf-Nathan, Paris, 1990, p. 259.